L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI, 10 DECEMBRE 1879

Le conseil municipal de Paris et le budget des cultes—Sens dans lequel il faut le Temps :

Le conseil municipal de Paris vient d'être saisi d'un document d'un intérêt considérable qui fait déjà grand bruit. Le rapporteur du budget des cultes, M. Jules Roche, demande le rejet par et simple des sommes inscrites pour cet objet et qui s'élèvent pour l'année 1880 au chiffre de 481,572 fr.; il propose ensuite d'inviter le vote "que la législation soit modifiée au plus tôt de manière à ce que les communes recouvrent la libre disposition des immeubles qui leur appartiennent et qui sont actuellement affectés au service des différents cultes, et à ce qu'elles ne soient plus soumises à aucune charge relative aux dépenses religieuses." On le voit : c'est le grave problème de la séparation de l'Eglise et de l'Etat qui se trouve introduit inopinément dans le conseil municipal. Ne dirait-on pas avoir affaire à un Parlement investi de la pleine puissance législative? il y a cette différence toutefois que jusqu'ici les Chambres ont agi avec infiniment plus de mesure et qu'elles ont resolu devant une question dont l'examen n'appartient qu'à elles seules. La séparation de l'Eglise et de l'Etat est une thèse insertie depuis longtemps dans le programme libéral, mais qui n'a guère été débattue que dans des controverses purement théoriques. Elle touche à des intérêts complexes; elle soulève des difficultés multiples; avant d'être l'objet d'un vote, elle a besoin d'être précédée d'une minutieuse enquête. C'est toute une législation à réformer, toute une révolution à accomplir. Quand le moment sera venu d'aborder le différend, ce n'est point par la petite porte d'une assemblée municipale qu'on devra passer.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Deux hauts fonctionnaires du service postal français, MM. Paul Magne, inspecteur des postes et télégraphes, et Henri Pelletier, ingénieur des télégraphes, sont à New York, étudiant le fonctionnement du Post Office de cette ville. L'administration postale de France leur a donné mission d'examiner le système des postes des Etats-Unis, particulièrement de New York. Ils ont commencé par le département des enregistrements, dont M. Pelletier a fait les plus grands éloges à un reporter de la *Tribune*. Le système français, a-t-il dit, est beaucoup moins simple que celui-ci. On sait qu'en France, la poste garantit la remise à son destinataire de toute lettre enregistrée, ou chargée, moyennant paiement de 1 cgo de la valeur du contenu, telle qu'elle est déclarée par l'expéditeur. Au bureau de départ, la lettre est pesée, et le poids marqué sur l'enveloppe. Elle est pesée une seconde fois au bureau de destination, et si le poids est exactement la même et que l'apparence générale de la lettre ne présente rien de suspect, elle est tenue pour être dans la même condition qu'au départ et remise comme telle au destinataire, l'administration ne garantissant pas le contenu réel ou déclaré de la lettre, mais seulement sa remise dans la même condition où elle l'a reçue.

—On télégraphie d'Alger le 22 novembre :

"Hier soir a éclaté un nouveau sinistre épouvantable. Le théâtre de la Porte et les maisons adjacentes ont été brûlés. La consternation est générale; les pertes sont considérables. La ville était couverte d'une pluie de feu.

"Plusieurs incendies ont été allumés et aussitôt éteints. Le théâtre seul a entièrement brûlé.

"Aucune mort n'est signalée; deux personnes seulement ont été blessées. Le directeur du théâtre M. Rouland et sa femme ont eu de légères blessures aux poignets.

"Le feu qui avait repris au premier foyer a été éteint ce matin. Les victimes d'avant-hier sont au nombre de quatre morts, dix blessés, pompiers, militaires ou civils."

—Depuis l'abolition de l'esclavage, la Guyane hollandaise est tombée en décadence faute de travailleurs, les affranchis se refusant à travailler dans les plantations à des conditions avantageuses.

Déjà, à différentes reprises, le gouvernement hollandais a demandé, en appel aux planteurs, en leur fournissant les fonds nécessaires pour se procurer des travailleurs venant d'autres contrées. Mais il paraît que cet appui est resté jusqu'ici inefficace ou tout au moins insuffisant. On écrit de la Haye que le ministère a demandé à la législature l'autorisation d'accorder de nouveaux subsides aux planteurs pour favoriser l'immigration de travailleurs libres. Une faible majorité, 16 voix contre 14, a voté cette loi, dont les opinions s'attendent la résurrection de la belle et très fertile colonie de Surinam.

—Une dépêche reçue à Paris annonce, dit le "Télegraphe," qu'un tremblement de terre a eu lieu à la Martinique, et qu'un cyclone a passé sur les Antilles. La communication télégraphique d'Antigua à la Guadeloupe serait par suite interrompue.

—Oh s'arrêteront les sophistications! Une dame de théâtre avait acheté, il y a quinze jours, une patte de lièvre pour les besoins de son maquillage quotidien.

Chaque soir, bien qu'elle usât de poudre de riz à la maréchale ou de poudre aux odeurs les plus à la mode, ses camarades remarquaient qu'elle exhalait un vif parfum de chevre.

Elle se perdait en conjectures sur la cause de cette odeur désagréable, lorsqu'un naturaliste de passage en fut logé, la lui révéla, après un rapide examen des ses ustensiles de toilette.

Au lieu d'une patte de lièvre, on lui avait vendu une patte de lapin.

—La maîtresse de l'école vient de raconter un fait historique, et ajoute que cela s'est passé il y a *huit cents ans*.

—Oh! madame, s'écrie une bambine, dont les yeux brillent d'étonnement et d'admiration, *faut-il que vous en ayez de la mémoire!*

—Le *Pays* emprunte à un journal suisse l'invraisemblable nouvelle suivante :

M. Henri Rochefort, l'ex-directeur de la *Lanterne*, est allé, la semaine dernière, passer trois jours à Paris, sans que personne s'en soit douté. M. Rochefort est habitué à ces petites excursions qui n'ont pour lui aucun danger.

—Tous les dix ans ont lieu à Oberammergau, près de Munich, de curieuses représentations dramatiques de la "Sainte Passion" du Christ. Ces représentations, qui attirent une foule considérable, rappellent les "Mystères" si en vogue au Moyen-Age. On y voit l'éclipse, le tremblement de terre, le brisement des pierres et les autres miracles advenus à la mort du Sauveur. Nous lisons dans les journaux bavarois qu'on fait en ce moment dans la vallée d'Ammergau de préparatifs pour la célébration du drame divin qui aura lieu tous les dimanches pendant l'été de 1880.

La commune d'Oberammergau a fait construire un théâtre en bois qui peut contenir près de 6,000 spectateurs. De même qu'un grand théâtre élevé à Bayreuth pour le festival de Wagner, l'orchestre sera caché aux regards. Le nombre des acteurs engagés pour les représentations de la "Sainte Passion" est d'environ 700, y compris les enfants; celui des musiciens, de 30. Les plupart des costumes portés par les personnages qui prennent part à la cérémonie sont confectionnés dans la vallée même; les décors sont envoyés de Munich.

—On écrit de Challans au *Phare de la Loire* que le cri de : "Vive le roi!" n'a pas été poussé seulement au banquet légitimiste, mais bien encore en pleine rue de Challans. La gendarmerie a été obligée de sévir, et plusieurs pseche-verbaux ont été dressés. A la gare aussi, au moment du départ du quelques hommes, les mêmes cris de : "Vive le roi!" ont été poussés; cette fois, ce n'est pas la gendarmerie qui est intervenue, mais bien les organisateurs de la fête qui, ayant été en mesure de prévenir de police à faire comprendre aux manifestants que la gare n'était pas un lieu privé, et qu'ils étaient tenus à toutes les rigueurs de la loi.

M. le sous-préfet des Sables avait tenu à en rendre compte par lui-même du départ de la manifestation, et était arrivé à Challans dès la veille. Il n'en est repartie qu'après la fête terminée.

—Un monument d'une grande beauté vient d'être inauguré à Londres dans les jardins de Saint-Pancras qui recouvrent les anciens cimetières de Saint-Pancras et de Saint-Giles in the Field, où plusieurs milliers de morts ont été ensevelis. Les délégations de l'Angleterre, ainsi que de personnages de l'étranger tels que Midhat Effendi, ambassadeur de Turquie; Parchevêque Dupanloup; le duc Victor de Broglie. Il y a deux ans ces cimetières ont été ouverts et on a pu y lire les noms des morts qui y reposent et dont rappelés par des inscriptions que le directeur a fait graver sur le monument commémoratif.

—On écrit d'Orange qu'un groupe d'électeurs a offert à M. Maurice Lachâtre la candidature au siège vacant par suite de nomination de M. Gent.

M. Maurice Lachâtre a refusé en invitant les électeurs à choisir Me. Alphonse Humbert, et il l'a fait en ces termes :

"Je devrai ensemble aux démocrates du vaillant département du Vaucluse de "Sorlès" un autre forçat politique, Alphonse Humbert, en le proclamant député.

Un jour.....prochain.....peut-être, le président actuel de la République se trouvera contraint d'appeler le citoyen Humbert au premier poste de la République et de le charger de la direction du gouvernement. C'est le secret de l'avenir."

M. Maurice Lachâtre nous paraît aller un peu loin. Nous avons bien qu'il qui tel-même modestie, mais cette qualité n'emporte pas absolument celle de popularité.

—Le mouvement que nous avons signalé en Mélanie et dont M. Neri, ancien député d'est fait le champion le plus extrême, semble prendre du développement. Plusieurs feuilles importantes, la "Allgemeen andelblad" entr'autres commencent à défendre une union plus intime avec l'Allemagne.

Tous les visiteurs de la compagnie trouvent bien de polemiques comme du véritable bon goût de la chaussure, vole leur sera facile en allant à l'Emile Monge.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet à rue Carondelet.

Les Meilleurs Pianos ET Les Plus Populaires A Grunewald Hall

14, 16, 18, 20 & 22

RUE BARONNE.

L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales en toute espèce de

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les célèbres et incomparables

Steinway, Knabe, Pleyel, Fischer — PIANOS

AINSI QUE LES

Clough & Warren, Pelouhet, Peloun & Co. — Orgues

Les plus recherchés nonobstant la modicité de leurs prix.

Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.

Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir nos instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez

LOUIS GRUNEWALD,
9nov—2m GRUNEWALD HALL.

Dentistes.

DENTISTE.

Dr E. P. DOREMUS,

Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,
110 Rue du Canal,
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov.—6m

JAS S. KNAPP, D.D.S.

Est de retour et continue à exercer sa profession de dentiste dans toutes ses branches au même local qu'il a occupé nombre d'années.
Rue Bienville No 15. 28 oct—3m

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après 16 dites formant l'angle de la rue du Canal
Opérations de tout genre dans la bouche et leur art.
Pose de pointe artificielle.

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation au No 23, rue St-Philippe, enseignant Charities.
Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 3 heures.
Résidence—No. 114 Rue Bourbon.
15 Nov—3m

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans, se dédie le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit de la DEBILITE PHYSIQUE causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, le rétrécissement, la prostatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons rapides et remèdes fournis. Les RESTORATIVES guéris par un simple mécanisme, sans peine.
Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. La FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

Hème RONSIN, médecin-dentiste, et médecin pour dames, 140 Leda et 101 Bourbon, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison sûrement pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, leur vers chez les femmes et les enfants, les pieds sur jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec ou sans traitement et à des prix au rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exorcisant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 20 nov—1 an

Mokaine du Dr. Testut,

Liqueur souveraine pour la guérison des désordres de l'estomac et des intestins, ainsi que des maladies qui en dérivent.

JOUVENCINE DES DAMES,

Injections de santé ayant pour résultats la cessation graduelle des pertes désagréables et débilitantes, le raffermissement d'organes essentiels, et, par suite, un véritable rajeunissement et une santé plus robuste.
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS, rue Toulouse, No 91, en face de l'Opéra.
11nov—3m

PHARMACIE GENERALE

Ancien des rue Chartres et St-Philippe

CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de
MEDICAMENTS DE CHOIX.
Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, le nuit comme le jour, à remplir les fonctions de MM. les médecins.
Grand assortiment de MEDICAMENTS PATENTES 1 Novembre

Chaussures.

ATTENTION.

M. ANDRIEU & Co.,

No 51 Royale, coin Bienville.

FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.

BOTTES et souliers en tous genres faits sur de premier ordre, à des prix plus réduits que par tout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, jeunes gens, jeunes gens et enfants. Retouches faites à tout prix. Commandes exécutées dans les ateliers. 17 nov. 79—1 an 7 & C

MAISON

CORRIVEAU,

67 RUE ROYALE.
SPECIALITE DE CHAUSSURES POUR DAMES.
A VANT un très grand assortiment de chaussures, tant de fabrique que de commande dans ses ateliers, vente à des prix plus réduits que partout ailleurs, et les plus vite possible son chaussures, qui, par leur élégance, possèdent toutes jours, une prix cet. 1 an

PORTCHARTRAIN CHEAP STORE.

J. A. LACROIX,

Coin Français et Victoire.

CHAUSSURES DE TOUTES QUALITES POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.

Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant toute concurrence.
Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.
MA DEVISE est : "Ventes rapides et légers bénéfices."
20 Nov—1 an

SPECTACLES BALS, &c.

THEATRE DE L'OPERA.
RUE BOURBON.

Troisième semaine de la saison d'opéra qui est sur le plus grand succès.

Grand Opéra de Strakosch.

Demain (JEUDI) soir 11 décembre, à 8 heures P. M.
ONZIEME SOIREE de l'abonnement.
Première apparition de la célèbre TITTA DONNA américaine,
Mlle MARIA LITTA,
de l'opéra italien de Paris et de l'opéra impérial à Vienne
LUCIE DE LAMMERMOOR.
Mlle Maria Litta, dans son grand rôle de LUCIE; Mlle Arnoldi Elite, Mlle Gianoli, Sig. Fabri, Sig. Gianoli, Sig. Marini, Sig. Barberis, Arthur; Sig. Ferrario, Raimondo; Sig. Cambiasso; Sig. de Novellis.
Vendredi soir, 12—Représentation extraordinaire: AIDA. Mlle Stanger, Aida, Mlle Bolcon, Amneris; Sig. Ferrarini, Radamès; Sig. Scorti, Amonasro, Mons Candelaurey, Ramphis.
Samedi—Grande Matinée—LUCIA.
Samedi soir—Pour la première fois: LES PURITAINS.
Dimanche soir—TROVATORE.
PRIX POPULAIRES—Ce soir on prendra des places au moyen de coupons de Wallis, et le dimanche, à l'Opéra, de 9 à 5 heures.
10 déc—

Le Bataillon Allemand

TIENDRA

UNE FOIRE

QUI COMMENCERA

Mardi, 16 Décembre,

A

L'EXPOSITION BUILDING.

Le programme complet paraîtra prochainement.
8déc—au 16.

Département des Finances,
Hôtel de Ville,
Nlle-Orléans, 30 novembre 1879.

TAXES DE VILLE DE 1879.

Le soussigné engage les contribuables à profiter de l'occasion qui leur est offerte de payer leurs taxes sans frais, dans les délais fixés. Ils peuvent s'acquitter soit à l'Hôtel de Ville ou au bureau du shérif.

ALF. H. ISAACSON,
30nov—Administrateur des Finances.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Carrollton.—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1879.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, LUNDI, 5 janvier 1880, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au bureau de la rue Baronne, No 17.

WALTER V. CROUCH,
7déc—1m Secrétaire.

Association d'Assurance de la Nlle-Orléans.—Bureau No 102, rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1879.—Avis est par le présent donné aux actionnaires que l'élection annuelle de douze directeurs, pour l'année 1880, aura lieu, conformément à la Charte, au bureau de l'Association, LUNDI, 22 décembre 1879, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

G. LAMAUX,
6déc—au 22 inc Secrétaire.

Bureau de la compagnie d'assurance de la Nlle-Orléans, cotn Canal et Camp, Nlle Orléans, 5 décembre 1879. Conformément à l'article VI de la Charte, avis est par le présent donné aux actionnaires de la Compagnie, que l'élection annuelle de douze (12) directeurs, pour servir pendant l'année, aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, 29 décembre 1879, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. W. HINCKS, secrétaire.
5déc—au 29 déc

Banque du peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans 4 décembre 1879.—Les actionnaires de cette banque sont prévenus que l'élection annuelle, suivant l'article 23 de la charte, de neuf directeurs pour l'année 1880 aura lieu, conformément à la loi, LUNDI, 22 décembre 1879, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. dans la salle de la banque, rue Royale, au coin de la rue Conti.

E. J. LARIDE,
4 déc—au 15 Caissier.

Bureau de la Louisiana Mutual Insurance Company.—Nlle-Orléans, 7 novembre 1879.—A une réunion spéciale du Board et Trustees, tenue ce jour, le rapport de la compagnie de cette Compagnie, W. R. LYMAN a été élu à l'unanimité Président, à la place de THOS. A. ADAMS, démissionnaire.

CHAS. E. RICE,
23nov—1m Secrétaire.

WM. FRANTZ. H. OPITZ.

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie,
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti,
Nlle Orléans,
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
7août—1anDMoV

D. MORIARTY

Marchand en gros et au détail de
COMESTIBLES
DE FANTAISIE ET DE FONDS.
247 & 257 rue Fordoche, N. O.
Le plus grand importateur et détaillant de VINS et de LIQUEURS de la Californie.
Vin blanc et vin rouge, par barriques et par PUNCHONS, $3 cts le gallon; au détail, 50.
Livraisons des marchandises dans toutes les parties de la ville à bord des bateaux ou sur les chemins de fer, libre de frais.
15 nov—1mDMoJ

GRANDE RÉDUCTION

DE PRIX.

Lea & Perrins

La signature est sur toutes les bouteilles de la VRAIE
WORCESTERSHIRE SAUCE.
Cette sauce donne le goût le plus délicieux aux
SOUPES, SAUCES, POISSONS, VIANDES, CHAUDES, ET FROIDES, GIBIER, &c.
EXTRAIT D'UNE LETTRE d'un MEDECIN de Madras à son Père, à WORCESTER. Mai 1851. "Dites à Messrs LEA & PERRINS que leur sauce est très estimée dans l'Inde, et que, à mon avis, c'est la plus savoureuse et la plus saine qui ait été faite, vendue et consommée dans le monde entier.
LES VOYAGEURS ET LES TOURISTES TROUVERONT UN GRAND AVANTAGE A EN AVOIR TOUJOURS UNE BOUTEILLE AVEC EUX.
JOHN DUNCANS SONS,
Agents pour
LEA & PERRINS,
96 College Place et 1 Union Square.
NEW-YORK.
26 fév—4 1 mars—1an

Charbons! Charbons!

AVIS SPECIAL.

Charbon! Charbon! Charbon!

COAL

Je suis prêt à fournir du charbon ST-BERNARD, le meilleur qualité de PITTSBURG, aux familles, hôtelleries, et pour machines à vapeur, dans les limites de la ville, au prix et dessous pour du comptant :

	St-Bernard	Pittsburg
10 à 100 baril	85c.	$1 00
200 à 500 baril	90c.	95c.
250 et au-dessus	75c.	90c.
Charbon cassé en coulé	60c.	

V. A. CAMPBELL, Agent,
29 rue Carondelet.

BUREAU DE

W. S. CAMPBELL, Agent,

29 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ST. BERNARD — PITTSBURG — ALTAMAHA — CANNEL — COAL

EN GROS ET AU DETAIL.

FOURNIT AUX

bateaux à vapeur et aux familles.

Toujours à l'entrée, une forte quantité de charbon Pittsburg St-Bernard et de O'Neil & Cie.
CHARMON. CHARMON.

Hy. J. Montagnet,

Marchand de charbons
PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.

COAL

COMMANDES des Entrepreneurs, Fabriques, Bateaux à vapeur et Familles, remplies avec célérité.
Chantier, sur le Levée, près du débarcadère du Berry. L'entrepôt de la Pl. Charles, Rue Bienvenue, No 4 rue Carondelet, près Canal.
Les ordres peuvent être laissés aux deux adresses. 21 août—1an

COLUMBIAN EDUCATIONAL & HEINDERGARTEN INSTITUTE.

1826.....Esplanade.....1879

OUVERTURE de la 10e année scolaire de cet Institut qui date au 1er septembre 1879. Programmes spécimens et circulaires, à la librairie Claxton, Remsen & Haffelfinger, 762 Broadway, New-York, et à l'Institut, 1426 Esplanade, près de la rue Bourbon. Les leçons de langues, de musique, de dessin, de peinture, de danse, de gymnastique, de calisthénie, de jeux, de chant, de travaux d'aiguille, de tricot, de tapisserie, de broderie, de coupe et de couture, de cuisine, de jardinage, de botanique, de chimie, de physique, de mécanique, de géométrie, de géographie, de cosmographie, de dessin industriel, de l'histoire naturelle, de l'histoire, de l'astronomie, de l'anatomie, de l'hygiène, de la rhétorique, de la philosophie, de la littérature, de la grammaire, de l'arithmétique, de l'algèbre, de la géométrie, de la trigonométrie, de l'astronomie, de l'histoire, de la géographie, de la chimie, de la physique, de la mécanique